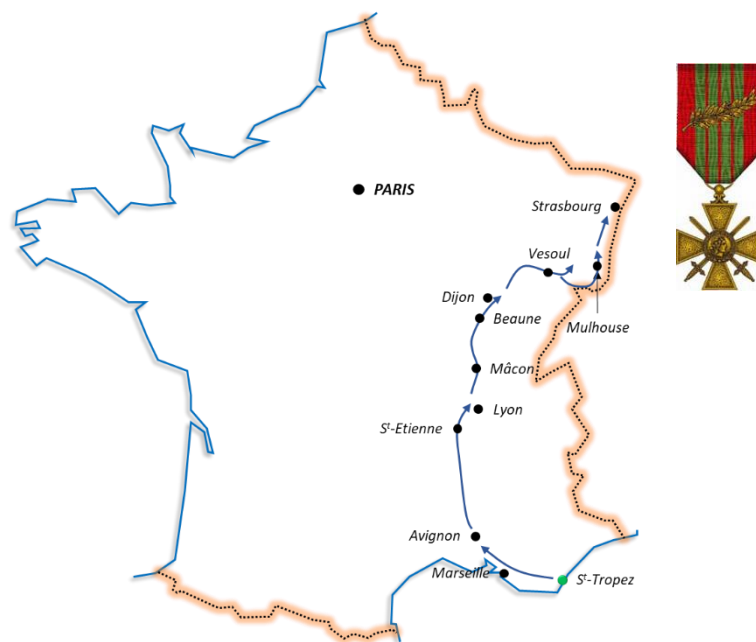




## Deuxième guerre mondiale

Campagne de libération de la France 1944-1945

### PARCOURS DE GUERRE DU 1<sup>ER</sup> BATAILLON DE ZOUAVES



# TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

## Sommaire

---

<b>Situation avant le 15 août 1944</b>	<b>2</b>
<b>Déroulement des opérations</b>	<b>2</b>
<i>Opérations en Provence, 20 au 26 août 1944</i>	2
<i>Opérations dans la vallée du Rhône, 27 août au 3 septembre 1944</i>	3
<i>Opérations en Bourgogne, 4 au 11 septembre 1944</i>	4
<i>Rabattement vers les Vosges, 12 au 19 septembre 1944</i>	5
<i>Dans les Vosges, 20 septembre au 24 octobre 1944</i>	6
<i>En réserve du 2<sup>e</sup> CA puis au repos, 25 octobre au 14 novembre 1944</i>	9
<i>Les opérations en Alsace, 15 novembre 1944 au 9 février 1945</i>	9
<i>En réserve, 10 février au 5 avril 1945</i>	13
<b>Après la campagne</b>	<b>13</b>
<b>Etat d'encadrement</b>	<b>14</b>
<b>Texte des citations</b>	<b>15</b>
<b>Sources</b>	<b>18</b>

## Avertissement

---

N'ayant pas pu consulter le journal des marches et opérations du régiment pour cette campagne, ce document présente des lacunes ou imprécisions que le croisement d'autres documents n'a pas pu lever.

Les noms de lieux sont orthographiés, soit comme on les trouve sur les documents d'époque, soit comme ils apparaissent sur les cartes modernes (sources principales : Michelin, Mapcarta, Google Maps et Géoportail).

Lors des mouvements et stationnements, c'est en général la localisation de l'état-major du régiment qui est mentionnée dans le texte.

# TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

## Situation avant le 15 août 1944

Dissous le 1<sup>er</sup> février 1944, le 1<sup>er</sup> RZ a donné naissance au 1<sup>er</sup> bataillon de zouaves formant corps et gardien du drapeau et des traditions du régiment.

Ayant rejoint Aboukir, à côté d'Oran, le bataillon s'entraîne au sein de la 1<sup>re</sup> division blindée, dont il forme l'infanterie portée avec les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> BZ.

Le 1<sup>er</sup> BZ affecté au combat command n° 2 (CC2) embarque le 9 août à Mers-el-Kébir.

## Déroulement des opérations

Le 1<sup>er</sup> BZ débarque à La Nartelle le 20 août puis rejoint la zone de regroupement du CC2 située dans la région de Grimaud.

### Opérations en Provence, 20 au 26 août 1944

Le 21 août dans l'après-midi, avec une partie du CC2, le premier élément du bataillon (3<sup>e</sup> compagnie) fait mouvement en direction d'Auriol et arrive le soir à la Destrousse.



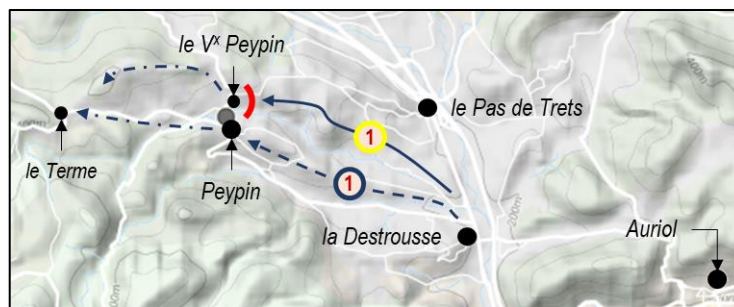
### 1. Combat de Peypin

Le 22 août à partir de 15h00, appuyée par les blindés du 5<sup>e</sup> RCA, la 3<sup>e</sup> compagnie est chargée de réduire le point d'appui de Peypin tenu par les Allemands. S'infiltrant par la crête boisée SE-NO reliant la Destrousse à Peypin la compagnie progresse jusqu'aux lisières est du Vieux Peypin où, vers 18h00, elle est arrêtée par une résistance sérieuse non repérée. A 20h30, la 1<sup>re</sup> compagnie, arrivée en début

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

d'après-midi et poussée derrière la 3<sup>e</sup> compagnie, occupe Peypin mais les Allemands résistent toujours aux alentours.

Le 23 août à 07h30, l'action est reprise par les deux compagnies qui nettoient dans la matinée tout le secteur jusqu'au mamelon 1 km ouest de Peypin puis jusqu'au carrefour du Terme (1<sup>re</sup> compagnie).



Le soir le bataillon rejoint Luynes.

### 2. Marche au Rhône

Le 24 août en fin de journée, le bataillon est au nord-ouest de Salon-de-Provence.

Le 25 août en fin de matinée, le bataillon est mis à la disposition du groupement Lecoq (2<sup>e</sup> RSAR). Il fait mouvement sur la Durance qu'il franchit à gué de nuit au nord de Rognonas puis rejoint Avignon.

Le 26 août, le bataillon participe à la défense du secteur d'Avignon.

### Opérations dans la vallée du Rhône, 27 août au 3 septembre 1944

Le 27 août matin, l'escadron de tête du 2<sup>e</sup> RSAR franchit le Rhône à Avignon. La 1<sup>re</sup> compagnie débute son franchissement dans la nuit après le 4<sup>e</sup> escadron mais les incidents techniques ne permettent le franchissement que d'une seule section qui suit le 4<sup>e</sup> escadron.

Le 28 août, la section de la 1<sup>re</sup> compagnie fait mouvement sur Roquemaure avec le 4<sup>e</sup> escadron qui se porte ensuite en fin d'après-midi sur Pont-Saint-Esprit et le soir sur Bourg-Saint-Andéol.

Le 29 août, le 4<sup>e</sup> escadron prend la liaison avec les Américains à Pierrelatte. Le 30 soir il atteint Viviers et Saint-Thomé. Le bataillon ayant finalement franchi le Rhône dans la journée du 30 rejoint Vallon.

Le 31 août, tandis que le gros du bataillon progresse sur l'axe centre du groupement Lecoq vers Saint-Agrève, la section qui accompagne le 4<sup>e</sup> escadron atteint Lamastre.

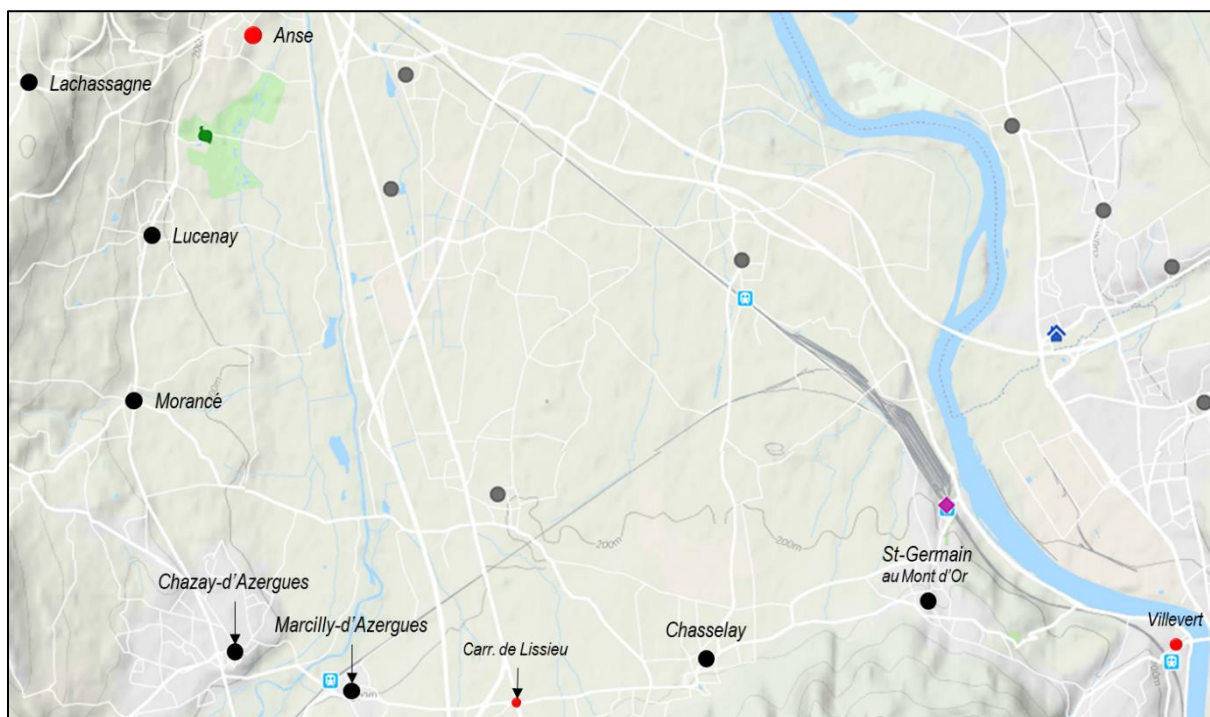
Le 1<sup>er</sup> septembre, le groupement Lecoq étant dissous, le bataillon progresse avec le CC2 vers la région de Saint-Etienne.



## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 2 septembre, par Montrond-les-Bains et Sainte-Foy-l'Argentière, le CC2 gagne l'Arbresle au NO de Lyon. Dans la nuit, le bataillon occupe Lachassagne et la 1<sup>re</sup> compagnie est à Marcilly-d'Azergues avec le 1/3<sup>e</sup> RCA.

Dans la soirée, une reconnaissance<sup>1</sup> constate que les Allemands occupent le carrefour de Lissieu. Dans la nuit, un peloton du 1/3<sup>e</sup> RCA et une section de la 1<sup>re</sup> compagnie tentent de reprendre le carrefour mais ils doivent se replier sur Marcilly. Dans le même temps, les Allemands encerclent à Villevert un autre peloton du 1/3<sup>e</sup> RCA et la section Vard de la 1<sup>re</sup> compagnie. Toute la nuit, ils résistent aux attaques adverses et rejoindront Marcilly dans la matinée du 3 septembre.



### Combats d'Anse et de Villefranche

Le 3 septembre, le sous groupement Barbier (3<sup>e</sup> compagnie et CA du 1<sup>er</sup> BZ) attaque Anse solidement tenu et s'en empare vers 17h30. La 2<sup>e</sup> compagnie, est envoyée en renfort du sous groupement Giraud pour nettoyer la ville de Villefranche-sur-Saône, définitivement conquise en fin d'après-midi.

### Opérations en Bourgogne, 4 au 11 septembre 1944

Le 4 septembre le CC2 est organisé en trois groupements de marche. Le bataillon moins la 1<sup>re</sup> compagnie forme le groupement B ; la 1<sup>re</sup> compagnie est rattachée au groupement C (Beaufort), qui arrive vers 16h00 à Belleville puis rejoint Saint-Albain dans la soirée.

Vers 18h00, alors qu'il est en mouvement vers Cluny, le bataillon reçoit une mission de couverture du CC1 qui se dirige sur Chalon-sur-Saône. Le soir il ne peut aller au-delà de Cluny, faute de carburant.

Le 5 septembre soir, le bataillon est dans la région de Givry où il participe au nettoyage d'éléments isolés subsistant après la libération de la ville par le 2<sup>e</sup> RSAR.

---

<sup>1</sup> C'est au cours de cette reconnaissance qu'est tué le lieutenant Landowski

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Dans la nuit, la 1<sup>re</sup> compagnie est poussée sur Germolles pour renforcer le 3/5<sup>e</sup> RCA.

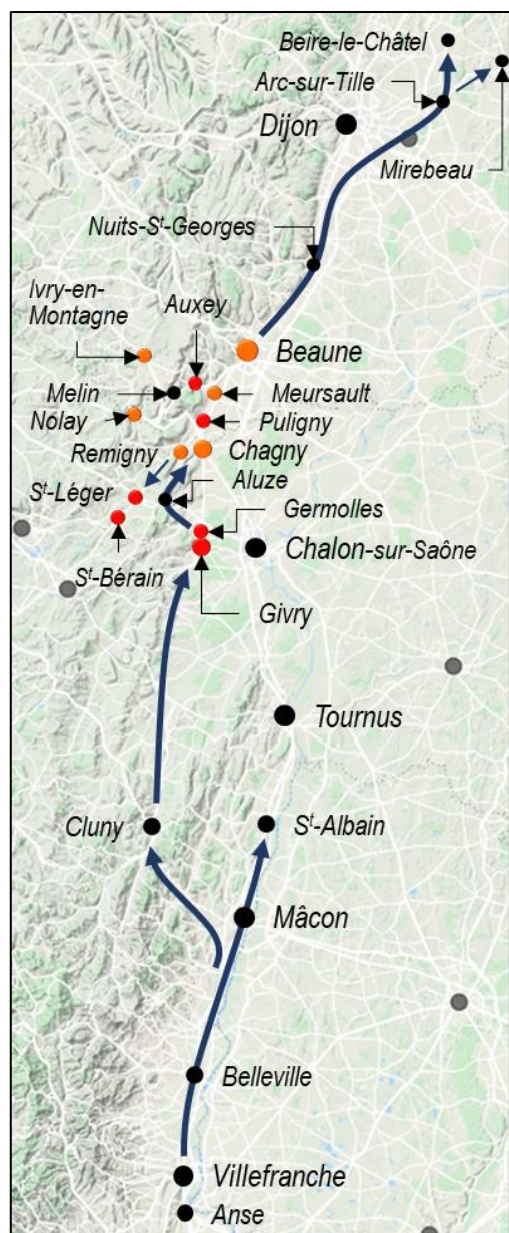
Le 6 septembre en début de matinée, le bataillon fait mouvement sur Chagny par Aluze et Remigny. Chagny et Remigny sont occupés vers 13h00. La 1<sup>re</sup> compagnie avec le groupement Beaufort s'empare de Puligny

Le 7 septembre matin, la 1<sup>re</sup> compagnie occupe Meursault que les Allemands viennent de quitter, puis pousse sur Auxey et Petit-Auxey. Dans l'après-midi, elle y arrête une attaque conduite par un fort détachement allemand venant de Melin ; dans la nuit elle repousse un coup de main ennemi mené sur Petit-Auxey.

Une partie du bataillon est envoyée en renfort du détachement Giraud au sud-ouest de Chagny, vers Saint-Léger-sur-Dheune, où une importante troupe ennemie, débarquée d'un train blindé à l'arrêt et isolé, menace le point d'appui de Saint-Bérain-sur-Dheune. Après une période critique, la situation est rétablie dans la soirée ; les Allemands sont mis en fuite ou fait prisonniers et le train capturé.

Les 8, 9 et 10 septembre, les groupements du CC2 sont en réserve dans le triangle Nolay, Ivry-en-Montagne, Beaune, et participent au nettoyage de ce secteur.

Le 11 septembre, alors que Dijon est libéré sans combat, le CC2 fait mouvement sur la région d'Arc-sur-Tille) ; le soir le bataillon stationne vers Beire-le-Châtel, la 1<sup>re</sup> compagnie à Mirebeau-sur-Bèze.



### Rabatement vers les Vosges, 12 au 19 septembre 1944

Le 12 septembre, le CC2 en réserve de division ; le bataillon est à Lux et la 1<sup>re</sup> compagnie à Bèze.

Le 13 septembre, ayant reçu dans l'après-midi l'ordre de faire mouvement en direction de Fayl-Billot, le bataillon atteint la rivière le Salon, au nord de Champlitte où, en fin d'action il a plusieurs accrochages avec des éléments allemands à Leffond, Coublanc, Grenant et Seuchey. La 1<sup>re</sup> compagnie atteint Frettes.

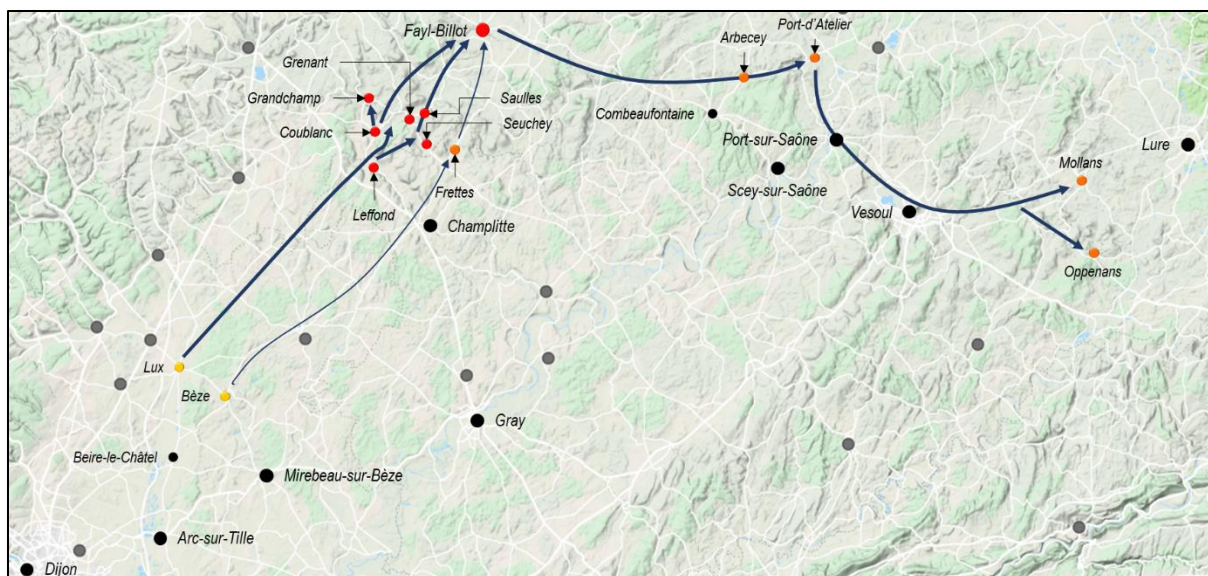
Le 14 septembre, reprenant sa progression vers Fayl-Billot, le bataillon rencontre de vives résistances, à Grandchamp et Saulles, qu'il réduit dans la foulée. Il attend son objectif en fin de journée.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

La 1<sup>re</sup> compagnie agissant avec le 3/5<sup>e</sup> RCA s'empare dans la matinée des lisières sud de Fayl-Billot. Le soir, elle semble avoir été rattachée au bataillon à son arrivée<sup>2</sup>.

Le 15 septembre, le bataillon fait mouvement sur Arbecy et Port-d'Atelier en nettoyant les villages traversés.

Le 18 septembre après-midi, le bataillon fait mouvement avec le CC2 sur Mollans et Oppenans.



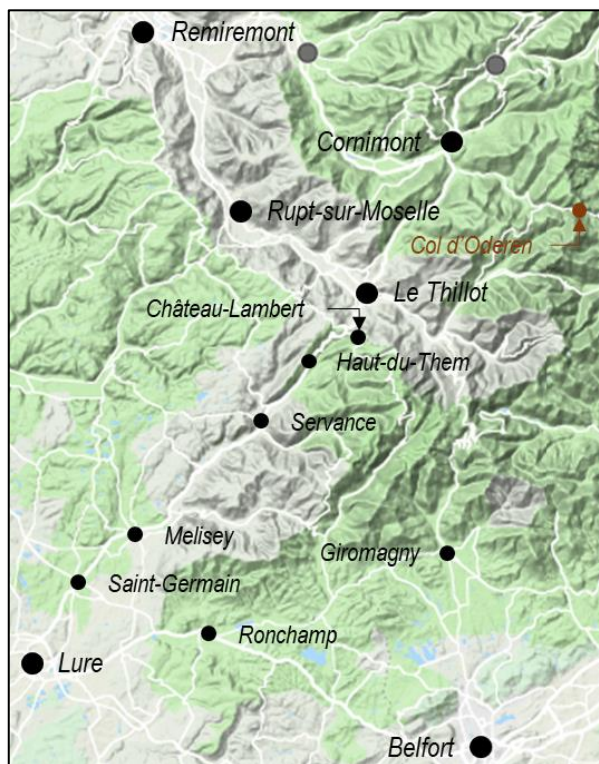
### Dans les Vosges, 20 septembre au 24 octobre 1944

#### 1. Les premières attaques, 20 au 30 septembre

Le 20 septembre, agissant au sud de la route Vesoul, Lure, le bataillon progresse derrière le 1/3<sup>e</sup> RCA et occupe Roye et La Côte.

Le 21 septembre, le CC2 dépasse le 3<sup>e</sup> RCA à Malbouhans et progresse vers le NE, en soutien de l'action principale conduite par le CC1 sur Melisey. Il atteint Les Granges Guénin mais ne peut s'y maintenir devant la violente réaction ennemie.

Du 22 au 25 septembre, le CC2 se repositionne sur la route Lure Champagny, entre La Côte et Recologne exclu, en vue de son action sur



<sup>2</sup> Le JMO du 5<sup>e</sup> RCA n'évoque plus la présence de la compagnie entre le 15 et le 24 septembre.

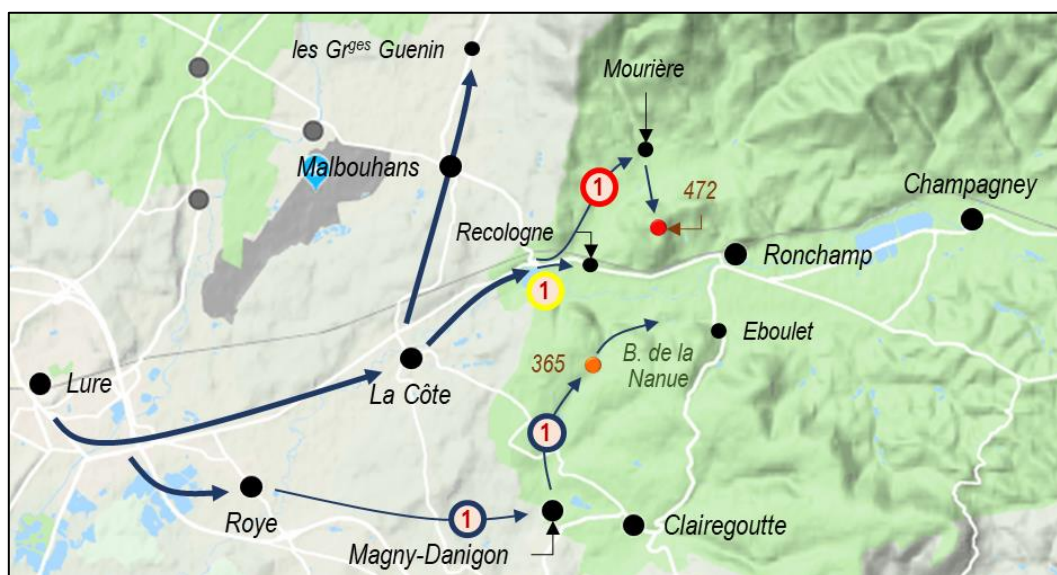
## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Ronchamp en liaison avec la 1<sup>re</sup> DMI. Le 24 septembre, la 1<sup>re</sup> compagnie est à nouveau rattachée au groupement Beaufort qui doit couvrir l'action de la 1<sup>re</sup> DMI engagée au sud.

Le 25 septembre en début d'après-midi, la 1<sup>re</sup> compagnie aborde par l'ouest le village de Magny-d'Anigon fortement tenu. Le nettoyage du village s'avère difficile ; il est terminé à 16h40 et la compagnie en organise la défense. Elle tient le PA de Magny jusqu'au 28 septembre matin puis dans l'après-midi elle va tenir le PA de la cote 365.

Après avoir fixé les Allemands qui tiennent Recologne jusqu'au 26 septembre, le bataillon s'empare de Mourière (2<sup>e</sup> compagnie) le 27 septembre, puis le 28 dans la matinée des lisières ouest de Recologne (3<sup>e</sup> compagnie), et dans la soirée de l'observatoire de Ronchamp<sup>3</sup> (cote 472) (2<sup>e</sup> compagnie). Les 29 et 30 septembre, les Allemands attaquent à plusieurs reprises les positions de la 2<sup>e</sup> compagnie, qui résiste à tous les assauts malgré les pertes.

Le 29 septembre, la 1<sup>re</sup> compagnie se porte aux lisières nord du bois de la Nanue. Dans l'après-midi la progression de la 1<sup>re</sup> DMI à l'est du groupement permet la relève de la 1<sup>re</sup> compagnie qui est envoyée en réserve à Magny.



### 2. Les combats pour Le Thillot, 1<sup>er</sup> au 11 octobre

L'attaque prévue le 2 octobre est repoussée au 4 octobre.

Relevé dans la région ouest de Ronchamp dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 octobre, le 1<sup>er</sup> BZ (moins la 3<sup>e</sup> compagnie) passe en réserve dans la région de Saint-Germain, puis s'installe le 4 octobre à Servance, en réserve du groupement Sudre.

Le 2 octobre, la 3<sup>e</sup> compagnie est détachée au 3<sup>e</sup> RCA (groupement Fouchet<sup>4</sup>) et rejoint Servanceuil. Le 4 octobre, le 3<sup>e</sup> RCA butte à hauteur de La Pille, fortement tenu.

<sup>3</sup> Sur cette colline se trouve la chapelle ND du Haut, très sérieusement endommagée durant les combats. Elle est reconstruite en 1954-1955 par un certain Le Corbusier.

<sup>4</sup> Devient le groupement Guibert le 6 octobre après la blessure et l'évacuation du lieutenant-colonel Fouchet.



## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

La 3<sup>e</sup> compagnie qui a reçu l'ordre de nettoyer la ligne de crêtes cote 710, cote 684 quitte Servanceuil à 06h30. Elle atteint la cote 710 après un bref accrochage puis arrive vers 13h00 à Ménéil d'Aval. A 14h00, elle reprend sa progression vers la cote 684 mais elle est immédiatement bloquée par les tirs de l'artillerie allemande qui la cloue au sol. La compagnie se replie sur Ménéil d'Aval.

Le 5 octobre, le bataillon au complet est à disposition du groupement Guibert (ex groupement Fouchet) et relève les unités du 3<sup>e</sup> RCA au contact.

Le 6 octobre à 19h00, la 3<sup>e</sup> compagnie qui tient Ménéil d'Aval et Grands Champs est violemment attaquée. L'appui des chars du 4/3<sup>e</sup> RCA et des artilleurs permet d'arrêter cette action.

Le 7 octobre dans l'après-midi, le bataillon tente de progresser vers la cote 684 et Château-Lambert mais il est immédiatement arrêté par l'artillerie allemande.

Le 8 octobre à 12h00, le bataillon lance une nouvelle attaque contre la cote 684. Il arrive au contact des Allemands qui, solidement installés, font pleuvoir un déluge de feux sur les zouaves. Vers 17h00, ayant subi des pertes significatives, le bataillon se replie sur les Evauois.

Les 9 et 10 octobre, aucune progression vers Château-Lambert du fait d'une forte pression allemande dans tout le secteur. Le 10 octobre une contre-attaque allemande sur les Grands-Champs est contenue.

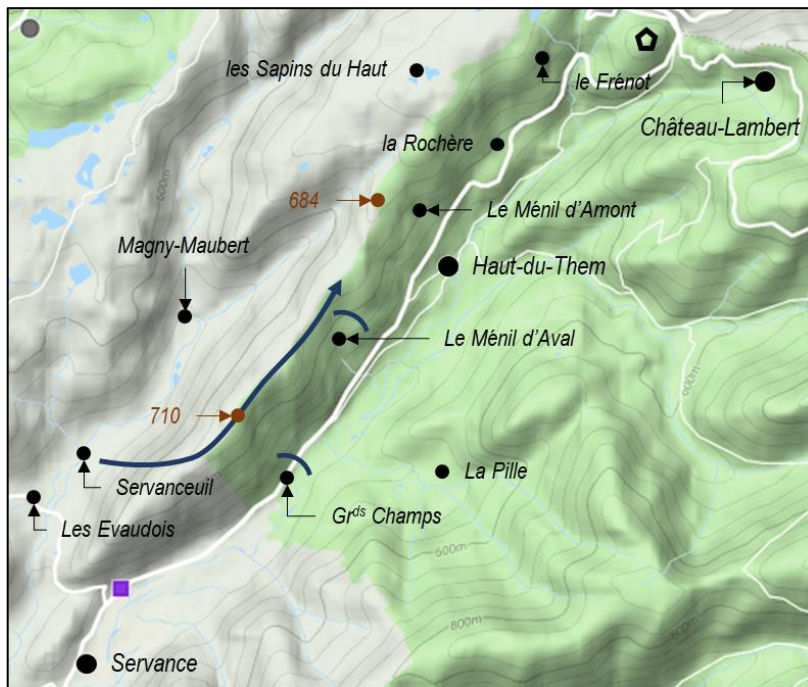
### 3. Les opérations offensives en direction du col d'Oderen, 11 au 24 octobre

En charge du sous-secteur de Servance, le bataillon est relevé par des éléments de la 1<sup>re</sup> DMI puis relève le 16 octobre des éléments du groupement Kientz devant Château-Lambert, secteur les Sapins du Haut, le Frenot.

Le 17 octobre, le bataillon tente de s'emparer de la crête nord-ouest du fort de Château-Lambert. Devant la violente réaction des Allemands il se replie sur sa base de départ.

Faute de réserves fraîches, l'attaque vers Oderen est abandonnée le 18 octobre. Le bataillon reste dans son secteur jusqu'à sa relève par le 22<sup>e</sup> BMNA (1<sup>re</sup> DMI) dans la matinée du 22 octobre.

Le 24 octobre, placé en réserve du 2<sup>e</sup> CA le CC2, dont le 1<sup>er</sup> BZ, est regroupé à l'est de Remiremont, dans la région Peccavillers, Autrive, Celles et Dommartin.



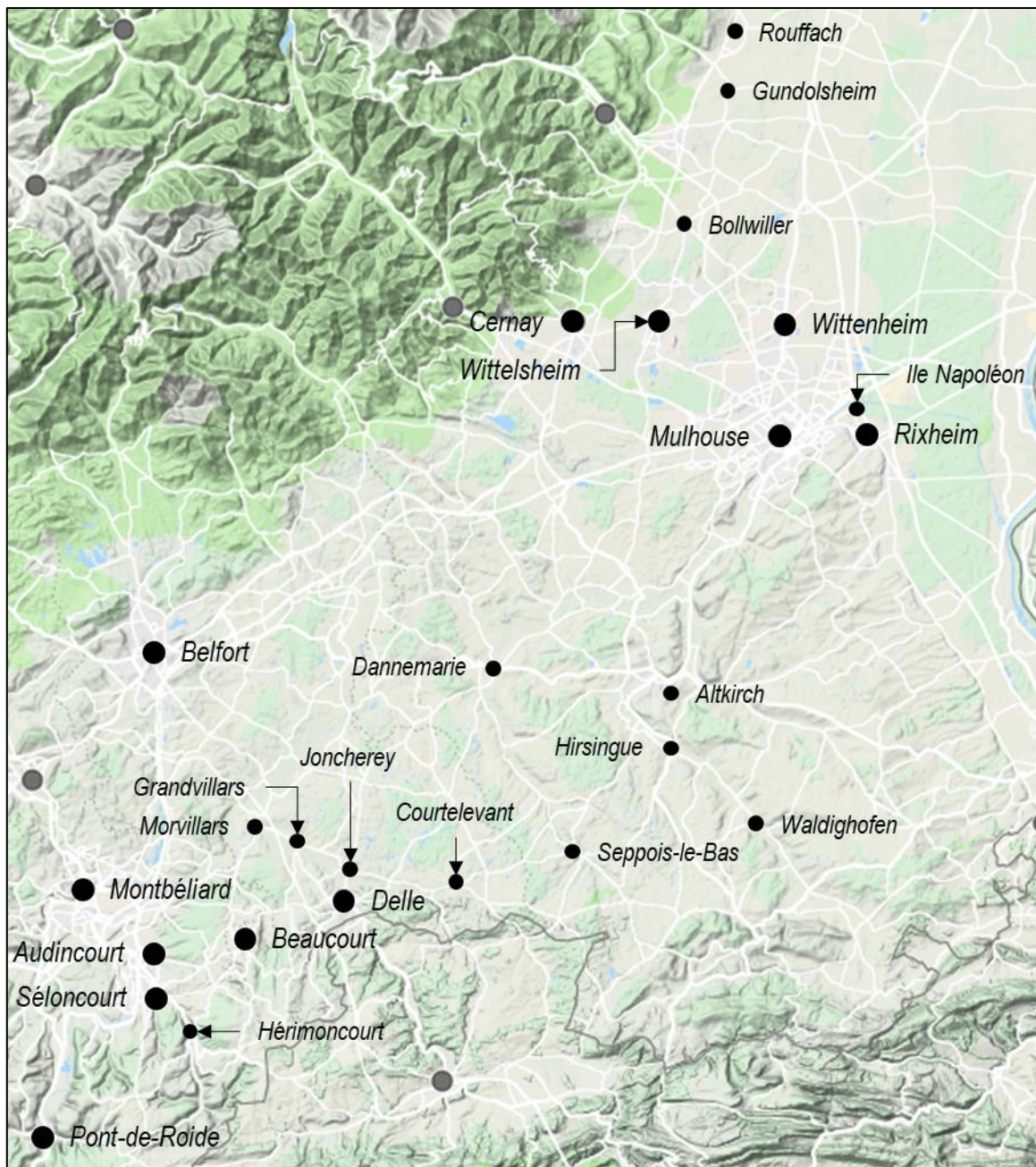
## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### En réserve du 2<sup>e</sup> CA puis au repos, 25 octobre au 14 novembre 1944

Le 2 novembre, le CC2 rejoint Fresne-Saint-Mamès (20 km SO Vesoul).

Le 14 novembre, le bataillon fait mouvement avec le gros du CC2 sur Sancey (16 km SO Pont-de-Roide).

### Les opérations en Alsace, 15 novembre 1944 au 9 février 1945



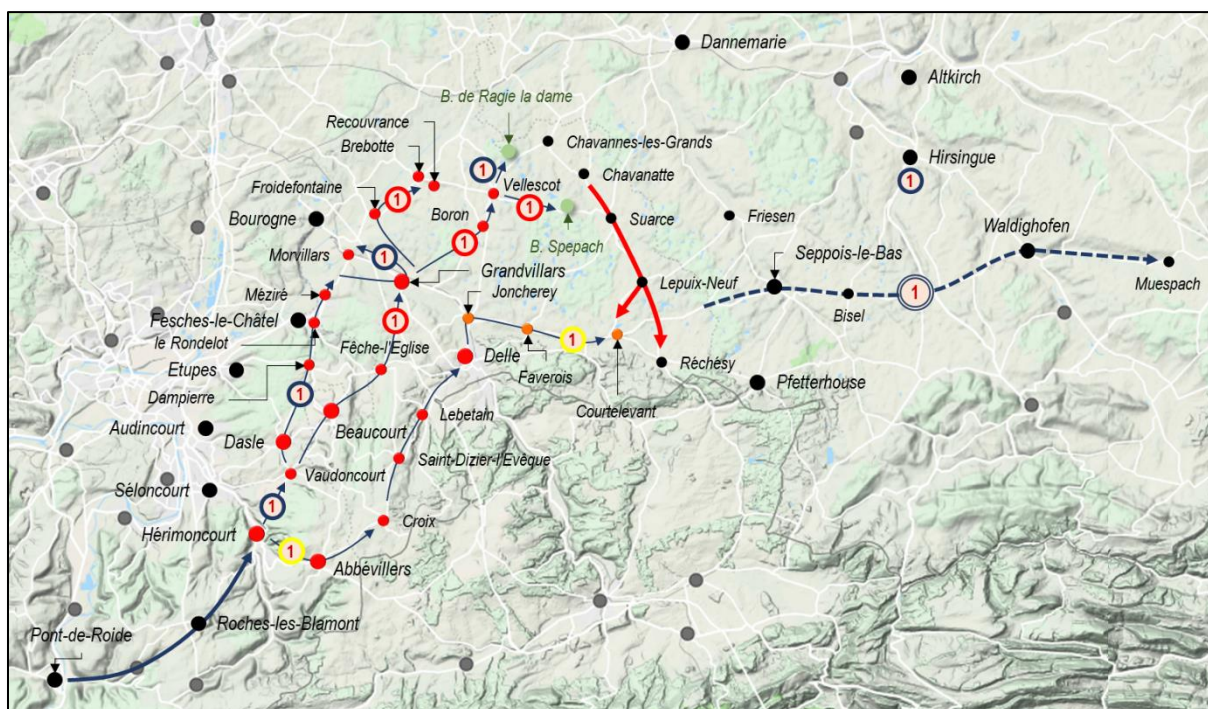
#### 1. La première offensive, 15 au 30 novembre 1944

Le CC2 est rattaché à la 9<sup>e</sup> DIC pour exploiter l'attaque le long de la frontière suisse en direction de Grandvillars et des passages sur l'Allaine. Le bataillon est réparti dans trois sous groupements : la 1<sup>re</sup>

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

compagnie au sous groupement A (de Menditte) ; l'état-major, la 2<sup>e</sup> compagnie et la compagnie d'appui au sous groupement B (Barbier) ; la 3<sup>e</sup> compagnie avec le groupement Le Puloch (RICM).

Le 17 novembre, parti de Pont-de-Roide vers 08h00, le sous groupement A appuie le 9<sup>e</sup> RZ dans sa conquête d'Hérimoncourt obtenue à 14h15 puis il exploite en direction de Vaudoncourt. Arrêté vers 14h45 à 1 km à l'ouest de la localité, il attaque finalement sans appui de l'artillerie et s'empare du village vers 17h00. En soirée, il est rejoint par le sous groupement B qui est passé à proximité de Seloncourt tenu par l'ennemi ; la CA arrive dans la nuit aux sorties NE d'Hérimoncourt. Quant au groupement Le Puloch, après le franchissement du Gland à Hérimoncourt, il se rabat vers l'est, sur Abbévillers et Croix conquis dans la nuit.



Le 18 novembre, repassé aux ordres de la 1<sup>re</sup> DB, le CC2 poursuit sa progression vers l'est.

Le sous groupement A, qui a pour objectif Morvillars, occupe Dasle à 08h00, puis Dampierre-les-Bois à 09h30. Arrivé devant Le Rondelot, il doit forcer le passage. Il atteint Méziré dont il s'empare avant d'être arrêté au nord de la localité. La 1<sup>re</sup> compagnie s'installe en PA dans Méziré.

Le sous groupement B progresse rapidement jusqu'à Fêche-l'Eglise où il est arrêté par une résistance. Il fait décrocher l'ennemi et poursuit sur Grandvillars qu'il atteint et nettoie à 16h00.

Le groupement Le Puloch enlève dans la matinée Saint-Dizier-l'Evêque puis Lebetain et enfin Delle vers midi. Poursuivant sa progression, il dépasse Joncherey et Faverois dans l'après-midi et atteint Courtelevant dans la nuit

Le 19 novembre, alors que le CC2 le dépasse pour aller vers le Rhin, le CC2 reçoit pour objectifs Valdieu et Dannemarie. A l'ouest, le sous groupement A, parti de Grandvillars à 11h15, attaque la partie nord de Morvillars et s'en empare à 17h00 après de durs combats de rues. La partie sud que le bataillon du 9<sup>e</sup> RZ n'a pas pu conquérir reste aux mains des Allemands.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

Le sous groupement B progresse dans deux directions : au nord sur Vellescot qu'il occupe, au nord-ouest jusqu'à Froidefontaine où il rencontre une vive résistance. Après l'avoir réduit, il poursuit sa progression et s'empare de Brebotte et Recouvrance en fin de journée.

Le 20 novembre, Morvillars sud évacué pendant la nuit par les Allemands est occupé ; le sous groupement A rejoint Vellescot. Mais il ne peut en déboucher vers le nord en raison de la présence de fortes résistances dans le bois de Ragie la Dame. La réduction dure l'après-midi et la 1<sup>re</sup> compagnie s'installe dans la soirée en PA à la sortie nord du bois.

Le sous groupement B qui progresse en direction de Suarce est arrêté par une forte résistance à l'entrée ouest du bois de Spepoch.

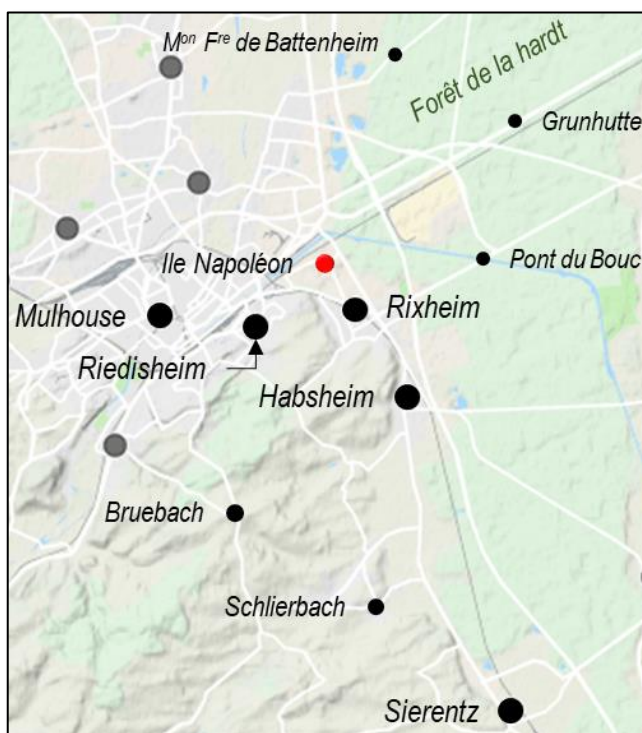
Le 21 novembre, relevé dans la nuit par des éléments de la 5<sup>e</sup> DB, le gros du CC2 fait mouvement vers Waldighofen qu'il atteint vers 12h00 et va stationner dans la région de Muespach. Dans l'après-midi, une vigoureuse contre-attaque allemande sur la direction Chavanatte, Réchésy enlève Suarce tenu par un escadron du RICM, puis Lepuix-Delle (Lepuix-Neuf), et coupe la route Faverois, Courtelevant, Seppois où le sous groupement B, relevé dans la matinée et faisant mouvement de Joncherey vers Waldighofen, est fortement accroché. En fin de soirée, la situation est à peu près rétablie dans cette région.

Le 22 novembre, le sous groupement B et les deux compagnies détachées participent aux actions de nettoyage sur la route Courtelevant, Seppois contre des éléments allemands très agressifs. Dans l'après-midi, la 1<sup>re</sup> compagnie part avec le groupement Rouvillois en direction d'Altkirch et rejoint Hirsingue où elle s'installe en PA. Dans la nuit, le gros du CC2 fait mouvement sur Bruebach au sud de Mulhouse.

Le 23 novembre, le CC2 relève le CC3 à l'est de Mulhouse. Le bataillon (-) renforcé du 3/5<sup>e</sup> RCA s'installe dans le secteur de l'Île Napoléon.

Le 24 novembre matin, le 5<sup>e</sup> RCA réagit à une menace blindée allemande contre Habsheim ; la 1<sup>re</sup> compagnie, placée en point d'appui à Schlierbach, n'est pas directement concernée. A 15h00, plusieurs contre-attaques ennemies sur les points d'appui de l'Île Napoléon sont arrêtées.

Le 25 novembre en début de soirée, le bataillon est relevé sur ses positions de l'Île Napoléon par le 3/1<sup>er</sup> RTM.



Jusqu'au 30 novembre, les tentatives pour percer ou déborder les défenses allemandes échouent. Le bataillon installé au sud de Mulhouse n'est pas engagé excepté la 1<sup>re</sup> compagnie, le 29 novembre après-midi. Dirigée sur Grunhutte, elle tente sans succès de progresser vers la maison forestière de Battenheim ; en fin d'après-midi, elle rejoint Rixheim.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### 2. La stabilisation, 1<sup>er</sup> décembre 1944 au 19 janvier 1945

Le 1<sup>er</sup> décembre, la 1<sup>re</sup> compagnie est engagée dans l'après-midi dans l'opération de dégagement de la zone de Pont du Bouc ; elle rentre à Rixheim à 22h00.

Le 3 décembre, la 3<sup>e</sup> compagnie est engagée dans l'opération de reprise du Pont du Bouc.

Du 5 au 18 décembre le CC2 est en réserve au sud de Mulhouse, puis à partir du 19 décembre, il passe en réserve du 1<sup>er</sup> CA et vient stationner au sud de Dannemarie.

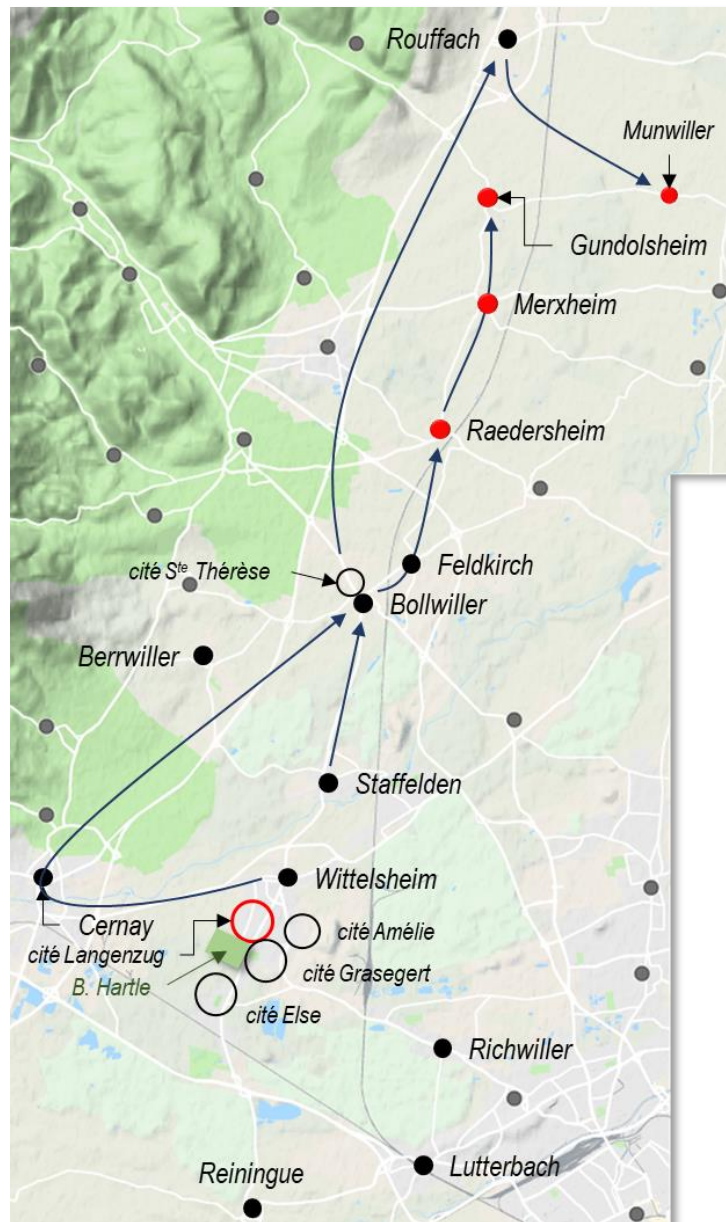
### 3. La liquidation de la poche de Colmar, 20 janvier au 9 février 1945

Le 20 janvier, le CC2 est mis à la disposition de la 2<sup>e</sup> DIM. La 1<sup>re</sup> compagnie est rattachée au groupement Menditte et le bataillon (-) fait partie d'un groupement réservé aux ordres du chef de corps du 5<sup>e</sup> RCA. Alors que les blindés du CC2 appuient les régiments de tirailleurs de la 2<sup>e</sup> DIM dans leurs actions offensives du 20 au 27 janvier, le bataillon n'est engagé qu'à partir du 27 janvier soir pour s'emparer de la cité Langenzug.

Dans la nuit du 27 au 28 janvier, le bataillon fait mouvement vers sa base d'assaut située aux lisières nord du bois de Hartle. Suite au repli dans la forêt de l'unité amie qui devait tenir cette lisière, il doit engager le combat pour gagner sa position.

Le 28 janvier à 03h30, il débouche en direction de son objectif mais il est pris d'embée sous un violent barrage d'artillerie et de mortiers qui lui occasionne de fortes pertes et arrête sa progression. Le 2/5<sup>e</sup> RCA donné en renfort arrive à 04h00 et débouche à 04h30. Mais les zouaves qui subissent un nouveau barrage d'artillerie sont à nouveau cloués au sol. Une nouvelle tentative est conduite à 13h00 sans plus de succès.

Le 29 janvier, après être resté au contact de l'ennemi durant toute la nuit, le bataillon attaque à 08h30 la partie ouest de la cité et le 1/8<sup>e</sup> RTM la partie est. A 10h15, les lisières nord de la cité sont atteintes. A 13h00, les Allemands lancent une



## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

violente contre-attaque qui est finalement repoussée.

Le 4 février, après la conquête la veille de Wittelsheim et l'occupation de Staffelden au nord de la Thur, deux compagnies du bataillon sont rattachées aux 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> escadrons du 5<sup>e</sup> RCA en vue de l'exploitation en direction de Gundolsheim et le reste du bataillon (détachement Géliot) est en réserve de groupement. Tandis que le 2/5<sup>e</sup> RCA progresse en direction de Cernay, le 4/5<sup>e</sup> RCA atteint Bollwiller.

Le 5 février, le 4/5<sup>e</sup> RCA est confronté à une forte résistance à Raedersheim. La 1<sup>re</sup> compagnie est engagée dans l'après-midi pour enlever les dernières résistances ; le nettoyage est terminé vers 20h00. En fin de journée, le 2/5<sup>e</sup> RCA, qui s'est rabattu vers le NE, est à Bollwiller et à la cité Sainte-Thérèse ; le détachement Géliot est à Feldkirch.

Le 6 février, le 2/5<sup>e</sup> RCA atteint Rouffach à 09h30 ; il fonce ensuite sur Munwiller qu'il nettoie. Dans le même temps, le 4/5<sup>e</sup> RCA progresse sur Merxheim, nettoyé à 08h15, puis sur Gundolsheim occupé à 10h00.

Le 7 février, passé en réserve de division, le CC2 se regroupe au sud de Dannemarie.

### En réserve, 10 février au 5 avril 1945

Après avoir stationné dans la région de Seppois, au sud d'Altkirch, le CC2 est mis le 21 mars aux ordres du 2<sup>e</sup> CA et il rejoint la région d'Obernai (SO Strasbourg).

Le 3 avril, il reçoit préavis de mouvement en direction du nord. Le 5 avril, il quitte Obernai pour rejoindre la région ouest de Spire.

---

## Après la campagne

---

Le 6 avril, avec le CC2 le bataillon franchit le Rhin à Mannheim et Spire pour rejoindre Karlsruhe.

C'est le début de la campagne d'Allemagne.

# TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

## Etat d'encadrement

---

### Chef de corps

Chef de bataillon Barbier.

Chef de bataillon Géliot, à/c du 1<sup>er</sup> décembre 1944

### 1<sup>re</sup> compagnie

Lieutenant Landowski († le 2 septembre 1944)

Lieutenant Puigt

### 2<sup>e</sup> compagnie

Capitaine Anhuete<sup>5</sup> (*Le Huedé !*)

### 3<sup>e</sup> compagnie

Capitaine Vianne

### Compagnie d'appui

Capitaine Madon

---

<sup>5</sup> Certains documents comme le JMO du 5<sup>e</sup> RCA cite la « compagnie Le Huedé ». Le texte de la citation à l'ordre de l'armée de la 2<sup>e</sup> compagnie donne « capitaine Anhuete ». Toute information pour lever cette ambiguïté sera la bienvenue.

# TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

## Texte des citations<sup>6</sup>

---

### 1<sup>er</sup> bataillon de zouaves portés, à l'ordre de l'armée

« Bataillon d'élite qui, sous les ordres du commandant Barbier, a affirmé ses qualités d'allant et de dynamisme au cours des campagnes de France, d'Alsace et d'Allemagne qui en font une unité de choc de premier ordre. Les batailles de Peypin, d'Anse, de Chagny-Meursault et Saulles pour la campagne de France, Ronchamp, Château-Lambert, Recologne, le Haut-du-Them pour la rude campagne des Vosges, enfin Delle et la Forêt de la Hardt, sont autant de bornes qui jalonnent l'épopée glorieuse du 1<sup>er</sup> zouaves en 1944. Achevant la réduction de la poche d'Alsace au début de 1945, s'est emparé de haute lutte de Langenzug, Wittelsheim et Bollwiller. Enfin, en avril 1945, a participé victorieusement à l'extermination de l'ennemi en poussant sur Baden-Baden, le Neckar, le Danube, de Tuttlingen, puis en remontant sur Ulm et enfin en se portant sur la frontière autrichienne. A payé ses victoires d'un lourd tribut de sang, perdant en six mois la totalité de ses effectifs combattants (153 tués, 435 blessés). Mais en revanche, a capturé 8 000 prisonniers, dont 2 généraux et 11 officiers supérieurs, 2 trains blindés, 600 véhicules de combat et des milliers d'armes. » (*Décision n°1215 du 1<sup>er</sup> octobre 1945 du Général de Gaulle président du Gouvernement provisoire de la République française, JORF du 6 janvier 1946*)

### 1<sup>re</sup> compagnie

#### A l'ordre de l'armée

« Magnifique unité d'infanterie portée, remarquable élément de choc, spécialisé dans le combat avec chars. Sous les ordres de son chef, le lieutenant Puigt, s'est acquis de la Méditerranée au Rhin par sa bonne humeur, son entrain, sa fougue et sa bravoure une réputation légendaire.

A poursuivi l'ennemi dès le débarquement, le harcelant sans répit et lui causant de lourdes pertes, des côtes de la Méditerranée aux Vosges. A jalonné la route de la libération d'une série de victoires du 25 septembre au 17 novembre 1944, enlevant de haute lutte Vaudencourt, Dasles, Etupes, Dampierre-les-Bois, Feche le Châtel, Méziré.

Pendant la campagne d'Alsace a largement participé à la victoire de nos armes en forêt de la Hardt et à la cité Langenzug dans des conditions de climat et de ravitaillement particulièrement difficiles.

A donné, au cours de la campagne d'Allemagne la haute mesure de ses capacités guerrières : a atteint en flèche du 8 avril au 10 avril 1945 avec l'aide de blindés de la 1<sup>re</sup> division blindée Spielberg, Ittersbach, Pfaffenrot, Maxwelle, Moosbrunn, Baden-Baden et Lichtental.

Lancé en avant le 14 avril 1945 et toujours en flèche, elle occupe Hottenhoffen, Dornhan, Deisslingen, traverse le Danube occupe Kappel le 22 avril, Biberach le 23, capture à Heggnach en fin de journée un état-major de la Luftwaffe au complet.

Unité admirable qui a fait 1324 prisonniers au cours de la campagne d'Allemagne détruisant un énorme matériel de guerre. Composée d'hommes et de cadres à l'esprit offensif sans égal, elle a toujours fait l'admiration de ses chefs et des unités de cavalerie qu'elle a été chargée d'accompagner, en véritable

---

<sup>6</sup> Eléments aimablement fournis par le centre des archives du personnel militaire de Pau.



## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

spécialiste du combat des blindés. » (*Décision n°1215 du 1<sup>er</sup> octobre 1945 du Général de Gaulle président du Gouvernement provisoire de la République française, JORF du 6 janvier 1946*)

### A l'ordre de la division

« Splendide unité qui, sous les ordres du lieutenant Landowski (tué) puis du lieutenant Puigt, secondés par les chefs de section : lieutenant Rieffel (blessé) et adjudant-chef Vard (blessé) n'a cessé de se distinguer au combat depuis le 20 août 1944.

Les 22 et 23 août a contribué à la prise du village fortifié de Peypin et capturé plus de 150 prisonniers ; le 3 septembre à Marcilly a soutenu un dur combat de nuit contre un ennemi très supérieur en nombre. Les 6 et 7 septembre dans la région de Meursault, ne laissant aucun répit à l'adversaire, a nettoyé plusieurs villages et capturé de nombreux prisonniers. Le 24 septembre, en liaison avec le 5<sup>e</sup> RCA sous un feu violent d'artillerie et d'infanterie a conquis de haute lutte et nettoyé 2 villages très fortement occupés, ne cessant ainsi de se montrer digne de la belle tradition des zouaves dans l'armée de la libération. » (*Ordre général n° 64 du 19 octobre 1944*)

### 2<sup>e</sup> compagnie, à l'ordre de l'armée

« Unité dont la bravoure et l'allant s'affirment remarquables.

Le 28 septembre, sous les ordres du capitaine Anhuete, progressant dans un terrain difficile malgré un adversaire tenace, a conquis de haute lutte l'observatoire de la chapelle de Ronchamp, y capturant des prisonniers. S'y est maintenue durant quatre jours sous des tirs ajustés d'artillerie et de minen, arrêtant sept contre-attaques le 29 septembre. Presque encerclée dans la matinée du 30 septembre, a repoussé une attaque appuyée par le feu de l'artillerie et des chars, assurant ainsi, malgré les pertes atteignant le tiers de ses effectifs engagés, la possession définitive d'un point particulièrement important. » (*Décision n° 158 du 21 novembre 1944, JORF du 17 décembre 1944*)

### 3<sup>e</sup> compagnie, à l'ordre de l'armée

« Unité d'infanterie blindée qui, sous les ordres du capitaine Vianne, n'a cessé de se distinguer au combat depuis son débarquement. Le 22 août, a enlevé la position fortifiée de Peypin, le 3 septembre, le village de Anse, et le 6 septembre, s'emparait d'un train blindé à Saint-Berrain, capturant au total 260 prisonniers et un immense matériel.

Après une rude vie de secteur dans les Vosges, à Château-Lambert, s'est lancée en flèche le long de la frontière suisse, délivrant Abbévillers, Thiancourt et réussissant à s'emparer des ponts intacts sur l'Allaine, à Delle, ouvrant ainsi les portes de l'Alsace.

A montré l'esprit de sacrifice qui l'anime en stoppant au prix de lourdes pertes une puissante contre-attaque ennemie à Courtelevant, et en établissant, le 2 décembre 1944, une tête de pont sur le canal, en forêt de la Hardt, afin de porter aide à un détachement blindé encerclé.

Le 29 janvier 1945, est partie résolument de nuit, par un mètre de neige, à l'assaut de la cité Langenzug, sous de puissants feux d'artillerie et d'infanterie et malgré des pertes dépassant le tiers de ses effectifs, a réussi à prendre pied la première dans la cité. A continué pendant plusieurs jours à mener un combat meurtrier de maisons en maisons ; a arrêté une contre-attaque appuyée de chars en clouant sur place les fantassins qui l'accompagnaient.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

A payé ses succès, depuis son débarquement, d'un large tribut de sang versé : 2 officiers, 22 sous-officiers, 127 zouaves, dont 39 tués de tous grades. » (*Décision n° 823 du 12 juin 1945, JORF du 5 août 1945*)

### Compagnie d'accompagnement, à l'ordre du corps d'armée

« Magnifique unité d'infanterie portée qui, sous les ordres du capitaine Madon, n'a pas cessé depuis le débarquement d'appuyer au maximum, dans des conditions souvent délicates et des situations parfois critiques, les unités de fusiliers-voltigeurs engagés au combat.

Le 3 septembre 1944, la section d'obusiers patrouillant à Anse, bien que prise à partie par des infiltrations ennemies, réussissait à détruire plusieurs engins antichars.

Le 14 septembre, une manœuvre audacieuse de cette même section permettait la capture de nombreux prisonniers.

Le 29 septembre à la chapelle de Ronchamp, la section de mortiers de 81, assurant elle-même sa sécurité, participait à l'écrasement total de contre-attaques ennemies, pendant que la section de mitrailleuses devançant les fusiliers-voltigeurs occupait le village de Mourières à 2 km en avant des lignes.

Le 24 novembre à l'Île Napoléon, les feux croisés de la compagnie entière permettaient l'arrêt de quatre contre-attaques ennemies.

Enfin du 29 janvier au 3 février 1945, les tirs précis et continus des armes lourdes de la compagnie ont permis dans une large mesure, par leur appui massif, la conquête de la cité Langenzug et du village de Wittelsheim en détruisant de nombreux objectifs qui s'opposaient à notre avance. » (*Ordre général n° 656 du 19 avril 1945*)

# TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

## Sources

---

*Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts* (volume 5 - 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> parties), rédigés par le service historique de l'armée de terre.

*La 1<sup>re</sup> division blindée au combat 1944-1945.*

*Le 1<sup>er</sup> corps d'armée, historique.*

*Le 2<sup>e</sup> CA dans la bataille pour la libération de la France*, rapports d'opérations.

*Le 2<sup>e</sup> CA en Allemagne*, rapports d'opérations.

*La 3<sup>e</sup> DIA dans la bataille de Provence*, rapports d'opérations.

*La bataille de Provence*, par Paul Gaujac, aux éditions Lavauzelle (1984).

*L'armée de la victoire, tome 3 : de la Provence à l'Alsace 1944*, par Paul Gaujac, aux éditions Lavauzelle (1985).

*L'armée de la victoire, tome 4 : du Rhin au Danube 1944-1945*, par Paul Gaujac, aux éditions Lavauzelle (1986).

*Histoire de la 1<sup>re</sup> armée française*, par Jean de Lattre de Tassigny, aux éditions Presses de la Cité (1971)

*Historama hors-série 9*, pages 124 à 129 consacrées à la 1<sup>re</sup> DB.

JMO des 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> RCA, du 2<sup>e</sup> RC, sur le site <http://www.chars-francais.net/2015/index.php>

JMO partiel du 3<sup>e</sup> RCA, sur le site <http://3eregimentchasseursafrique.blogspot.com/>

JMO du 2<sup>e</sup> RSAR sur le site <http://burnousrouges.e-monsite.com/>